

LECHAPTOIS (*Adolphe*), (S. E. Mgr) Missionnaire d'Afrique (Père Blanc). Evêque titulaire d'Utique. Vicaire Apostolique du Tanganika (Cuillé, France, 6.6.1852 — Karema, 30.11.1917).

L'abbé Lechaptois fit ses études de philosophie au grand séminaire de Laval. Comme l'abbé Gerboin, il entra au noviciat des Pères Blancs à Maison-Carrée (10 octobre 1872). Ils devaient être tous les deux plus tard assistants du Supérieur général et vicaires apostoliques. Le 6 octobre 1878, il fut ordonné prêtre à Maison-Carrée, par Mgr Lavigerie. Il vaqua ensuite à divers emplois. Le cardinal Lavigerie et ses missionnaires n'étaient pas sans remarquer ses éminentes qualités. Successivement le P. Lechaptois se vit confier les charges les plus importantes de la Société. L'œuvre qu'il réalisa parmi les Kabyles du Djurdjura (Algérie) permettait d'être féconde, lorsque le cardinal Lavigerie le chargea de fonder et d'administrer la mission du Nyassa. Ce fut sur la demande du Gouvernement portugais, que le Fondateur des Pères Blancs, avec l'agrément de Rome, voulut entreprendre l'évangélisation des territoires du lac Nyassa et de l'intérieur de la colonie portugaise du Mozambique. Le centre de la nouvelle mission devait être à Mponda, sur le Chiré, près de l'extrémité sud du lac Nyassa.

Les missionnaires désignés pour cette mission se mirent avec ardeur à l'étude de la langue portugaise. Après une cérémonie solennelle d'adieux, présidée par le cardinal Lavigerie, le P. Lechaptois et ses confrères s'embarquèrent à Marseille (12 juillet 1889). A Quilimane, où ils arrivèrent le 21 août, ils apprirent que le consul anglais venait de déclarer soumise au protectorat anglais toute la région du Chiré et du lac Nyassa. Les missionnaires partirent quand même et parvinrent à Mponda le 28 décembre. Dès que ce fut possible, le P. Lechaptois organisa les œuvres : on fit l'école, on soigna les malades. Mais le mauvais état de l'installation fournie par le roi de l'endroit, l'insalubrité du climat, les guerres continuelles avec les tribus voisines, la corruption des mœurs des habitants, l'islamisme professé à la cour furent autant de difficultés qui empêchèrent d'avoir des résultats sérieux. De plus, à la suite d'un *ultimatum* de l'Angleterre, le Portugal dut abandonner tous ses droits sur la région. Le 16 juin 1891, la mission de Mponda fut abandonnée et les missionnaires s'établirent à Mambwe, entre le lac Nyassa et le lac Tanganika. C'est là que le 8 septembre 1891 le P. Lechaptois recevait notification d'un décret de la Propagande, qui le nommait évêque d'Utique et vicaire apostolique du Tanganika, à la place de Mgr Bridoux décédé (Voir *Biographie Col. Belge*, II, col. 95). Toutefois, il resta en même temps chargé de la mission du Nyassa jusqu'en 1896. En 1895, il y fonda la mission de Kayambi, en pays Ubemba. Il y installa le P. Dupont, qui par un décret du Saint-Siège, fut l'année suivante mis à la tête de cette mission et reçut à Kayambi (Nyassa) l'onction épiscopale des mains de celui aux côtés duquel il avait si vaillamment combattu le bon combat (15 août 1897, — Voir *Biographie Colon. Belge*, III, col. 275 suiv.).

Les premiers vicaires apostoliques du Tanganika, Mgr Charbonnier et Mgr Bridoux n'avaient fait que passer. Après deux ou trois années à peine ils avaient été enlevés par la terrible fièvre, qui a fait tant de victimes à l'Équateur. Leur successeur a fourni une carrière de vingt-six années d'épiscopat. Mgr Lechaptois arriva à Karema le 28 novembre 1891. Karema fut sa résidence habituelle. Dès le mois de mai 1892, il fonda la mission de Kala. Les fondations de nouvelles missions se succéderont, à mesure des possibilités. A la mort de Mgr Lechaptois, le vicariat du Tanganika comptait 13 stations, avec 13.118 baptisés et 6.517 catéchumènes. Pour apprécier ces chiffres à leur juste valeur

il ne faut pas oublier que le vicariat du Tanganika, quoique très étendu, n'a qu'une population très clairsemée. C'est à peine si celle-ci s'élève à 200.000 âmes. Mgr Lechaptois voulait qu'on n'aille pas trop vite en besogne dans l'œuvre de la conversion, ni qu'on s'étende trop loin des stations. Former d'abord un bon noyau, bien instruit et solidement formé aux pratiques chrétiennes, c'était là une de ses directives, auxquelles il ne fallait pas déroger. D'ailleurs, les années de la guerre 1914-1918 gênèrent considérablement l'apostolat auprès des indigènes. Parmi les œuvres spéciales du vicariat, signalons une école de catéchistes, un petit séminaire, un grand séminaire et une congrégation de religieuses indigènes. A son premier retour d'Europe, Mgr Lechaptois amena avec lui les premières Sœurs Blanches du Tanganika, qu'il installa à Karema (1894). Délégué de son vicariat pour assister au chapitre général de la Société des Pères Blancs, Mgr se rendit à Maison-Carrée. C'est durant son séjour en Algérie, qu'il reçut l'onction épiscopale (20 mai 1894).

Au mois de mars 1892, Mgr Lechaptois arriva à Kibanga (Congo belge). Il amenait trois missionnaires comme renfort à cette mission. C'étaient des Pères Blancs de nationalité belge à savoir les PP. Marqués et Engels et le Frère François. Il fit la visite régulière de cette station et put constater par lui-même sa position en flèche au milieu des établissements des Arabes. Sans croire aux bruits sinistres qui lui arrivaient de toute part sur les agissements des esclavagistes, Mgr Lechaptois fit connaître au capitaine Jacques l'état inquiétant des choses. Tout dévoué aux missionnaires, Jacques se rendit en toute hâte à Kibanga. Il trouva heureusement tout en règle. C'était l'époque où Jacques était attaqué à Albertville et où Kalonda accourait du Maniema au secours de ses congénères établis sur la Lukuga. Cependant, Mgr Lechaptois descendit au Marungu et décida la fondation d'une nouvelle mission, à proximité de Saint-Louis du Mrumbi, village où s'était établi le capitaine Joubert. Il se montra favorable à la fondation d'une école de catéchistes, que le P. Roelens voulait créer dès ce temps. Au mois de février 1893, Mgr Lechaptois chargea le P. Roelens d'explorer la contrée du Marungu, afin d'y trouver une place convenable pour le transport de la mission de Kibanga. Après 15 jours de recherches, le choix du P. Roelens tomba sur Kirungu (Baudouinville) qui répondait à tous les *desiderata* de Mgr Lechaptois. Vers la fin de 1893, avant de retourner en Algérie, Monseigneur visita une nouvelle fois les missions du provicariat du Haut-Congo. Vicaire apostolique du Tanganika, Mgr Lechaptois était aussi le délégué de Mgr Lavigerie pour les missions situées sur la côte occidentale du lac Tanganika et de ce fait en avait la haute direction.

Au mois d'octobre 1917, différentes raisons avaient rendu nécessaire un voyage de Mgr Lechaptois à Kigoma et à Tabora. Au retour il passa par Albertville et Baudouinville. Dès son arrivée à Karema, l'évêque reprit ses occupations habituelles. La nuit suivante, M. Mercenier, ingénieur belge, était tué, victime d'un terrible accident. Monseigneur qui le connaissait depuis 1914 et qui lui portait beaucoup d'intérêt, fut extrêmement affecté par cette mort. Néanmoins, il continua à vaquer à sa correspondance toute la matinée et assista dans la soirée à l'enterrement. Deux heures après, Mgr Lechaptois était presque subitement frappé d'une attaque d'apoplexie. Le P. Avon lui administra l'Extrême-Onction. Dans son délire, Monseigneur revenait sans cesse sur la mort de l'ingénieur belge, homme de grand savoir et à l'esprit très droit, que Monseigneur estimait et aimait beaucoup. Il ne semble pas douteux que c'est cette grande émotion qui a déterminé l'attaque d'apoplexie. Cet état dura du 26 au 30 novembre. Ce jour-là le vicaire apostolique du Tanganika rendit sa belle âme à Dieu.

Les funérailles furent des plus solennelles. Une compagnie de soldats congolais rendaient les honneurs, sous la conduite du lieutenant Clairbois, commandant des troupes d'occupation.

Terminons en citant ces lignes, adressées par M. Malfeyt, haut-commissaire royal à Kigoma, au R. P. Avon : « ... Nous qui venions d'avoir le grand plaisir de voir Monseigneur Lechaptois, pendant quelques jours, qui avions admiré son extraordinaire verdeur malgré son grand âge et son long séjour sous les Tropiques, qui l'avions vu alerte, charmant, séduisant, nous avons peine à nous rendre à la triste réalité. Nous comprenons la grande douleur que la perte de ce distingué prélat cause parmi vous. Que l'hommage unanime rendu à sa mémoire puisse atténuer la peine que vous éprouvez ».

Publications : Aux rives du Tanganika, Maison-Carrée-1913, 1932. (Ouvrage honoré d'une médaille d'argent par la Société de Géographie de Paris).

14 mars 1953.
M. P. Vanneste.

Mouv. Géogr., 1894, p. 73a. — J. Ch. M. Verhoeven, *Jacques de Dixmude*, Brux., 1929, p. 76. — G. Moulart, *Campagne Tanganika* (Brux., 1934), pp. 131, 151. — Pazes, *Au Ruanda*, Mémoires in-8° I. R. C. B., Brux., 1933, p. 75. — Miss. Afr. Pères Blancs, 1895-97, p. 205. — Lesourd, *Les Pères Blancs du Cardinal Lavigerie*, Orléans, 1935.